



LOUISIMONE
GUIRANDOU
GALLERY
PRESENTE



INVASIVE ARCHIVES

Barbara Wildenboer

17.09 - 23.12.2026

Table des matières

Contents

Le mot de la Directrice	
A word from the Director	.03
L'exposition	
The Exhibition	.04
L'artiste	
The artist	.06
La Galerie	
The Gallery	.11
Infos	.13





Le mot de la Directrice

C'est avec grand plaisir que nous accueillons Barbara Wildenboer à Abidjan, pour sa première exposition personnelle en Côte d'Ivoire.

Avec *Invasive Archives*, Barbara déploie un univers d'une grande finesse, où le livre, le végétal et la matière deviennent les territoires d'une réflexion sur la circulation des savoirs, des histoires et des formes. Une œuvre minutieuse et profondément poétique, qui se révèle autant dans ce qu'elle donne à voir que dans ce qu'elle nous incite à questionner.

Nous vous invitons à entrer dans cette exposition comme on entre dans une archive en mouvement : avec curiosité, en se laissant surprendre par les correspondances, les fragments et les récits qui s'y dessinent.

A word from the Director

We are very pleased to welcome Barbara Wildenboer to Abidjan for her first solo show in Côte d'Ivoire.

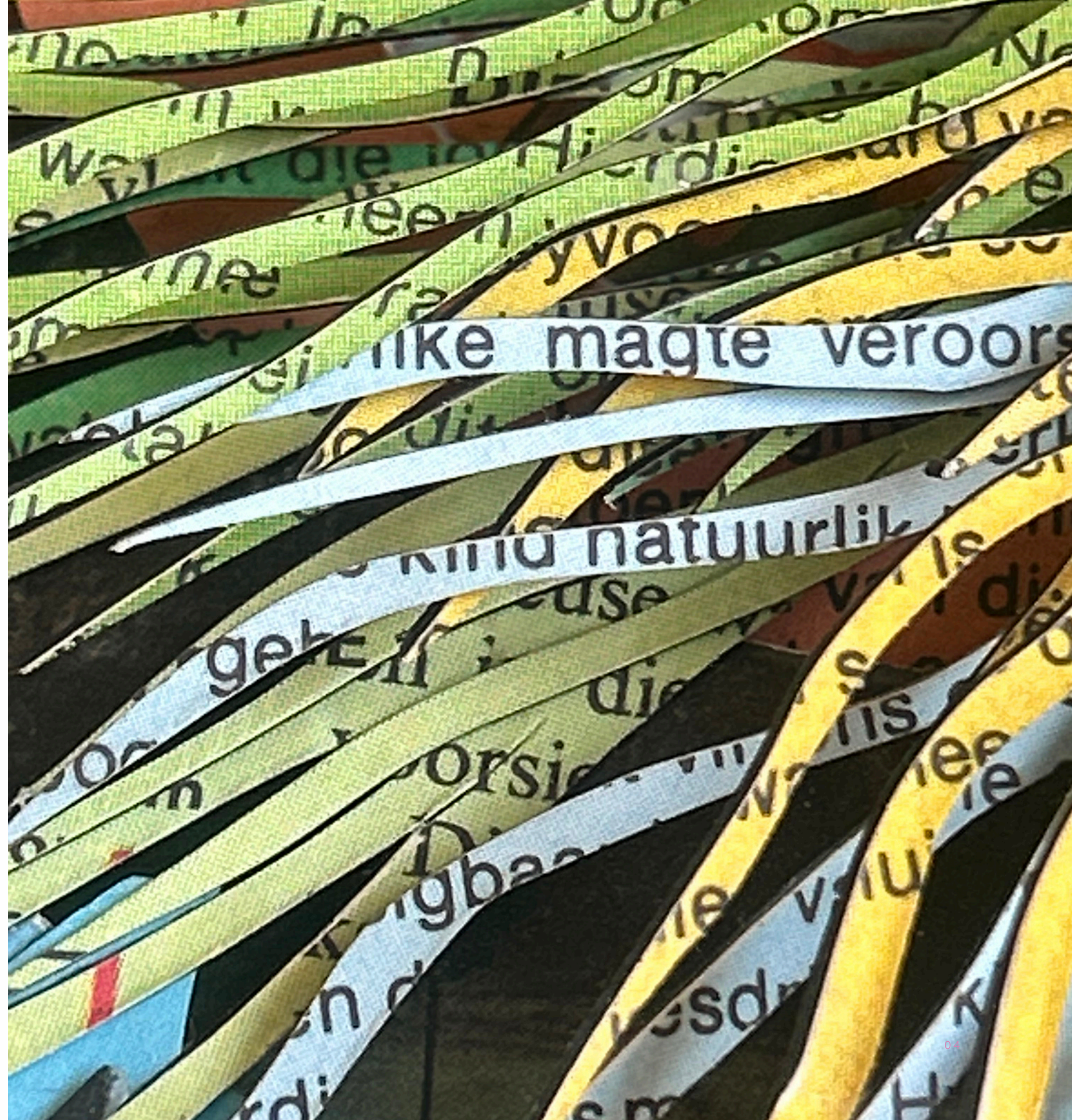
With *Invasive Archives*, Barbara unfolds a world of great subtlety, where books, plant life and material become territories for a reflection on the flow of knowledge, histories and forms. Her work is meticulous and deeply poetic, revealing itself both through what it allows us to see and through the questions it conveys.

We invite you to enter this exhibition as one enters an archive in motion: with curiosity, allowing yourself to be surprised by the connections, fragments and narratives that emerge within.

Gazelle Guirandon

Co-fondatrice & Directrice
Co-founder & Director

L'exposition The exhibition



"It matters what stories make worlds;
what worlds make stories"

"Il importe de savoir quels récits
façonnent les mondes, et quels
mondes façonnent les récits"

– Donna J. Haraway, "Staying in the trouble" (2016)

Invasive Archives

Invasive Archives explore l'Archive telle une écologie vivante, au sein de laquelle les savoirs, langues et rapports de pouvoir circulent aux côtés des graines, des racines et des spores.

Prenant comme point de départ la notion de “*Bibliothèque coloniale*” développée par V. Y. Mudimbe (1941-2025), cette exposition s’inscrit dans la matière même de l'Archive, où les systèmes de classification continuent de façonner notre perception des paysages, des histoires et du monde naturel.

Invasive Archives prend corps à partir d’encyclopédies Kennis altérées, de cartes géographiques, de pâte à papier, de matériaux de reliure, de fibres végétales, de gomme arabique et de porcelaine. Le livre est déconstruit, désassemblé, ouvert à d’autres agencements. Les pages et les reliures cessent de constituer de simples supports du savoir pour devenir des lieux de transformations. À mesure que les fragments se déplacent, d’autres présences apparaissent : fibres, graines, formes végétales, empreintes géologiques, lignes et structures cartographiques.

Les interventions matérielles bousculent l’autorité de la page imprimée qui se fissure. L’encyclopédie ainsi altérée ne se limite plus à interroger ou à déconstruire les logiques de classification. Cette page devient poreuse, perméable à d’autres formes de présence et de savoir, jusqu’à devenir elle-même un espace de prolifération. Ici, l’encyclopédie n’est plus uniquement un support qui conserve et transmet le savoir, elle se transforme en un espace spéculatif, une matière vivante, susceptible d’être traversée, contaminée et transformée : où le fait et la fiction, la mémoire et la taxonomie, le savoir et l’expérience matérielle se rencontrent et se superposent.

Les plantes invasives qui traversent l’œuvre — figuier de Barbarie, vigne papillon, manioc — représentent bien plus que des espèces botaniques. Elles deviennent vectrices d’histoires de circulation, de culture, de commerce et de déplacement.

On y entrevoit des histoires coloniales, livres, objets, êtres humains et non humains qui coexistent et s’entremêlent pour constituer une même archive, devenue instable, où les hiérarchies du savoir peuvent se déplacer et voyager. Des plantes qui prennent racine et transforment leur environnement tout en faisant écho aux trajectoires du savoir lui-même : des savoirs jamais totalement contenus, mais constamment transportés, traduits, appropriés et reconfigurés.

En réinterprétant ces structures, l’artiste nous invite à découvrir ce qui était tenu à distance de l’Archive: le vivant, le fragmentaire, le contradictoire, l’inclassable. Barbara fait émerger une archive qui ne cherche plus à stabiliser le monde, mais à accueillir ses débordements — une archive en mouvement, où le savoir se transmet moins par l’accumulation que par la transformation, la rencontre et la prolifération.

Invasive Archives interprète ainsi l’Archive comme une matière vivante, poreuse, en perpétuelle mutation: une écologie de fragments où histoires, matériaux, espèces et formes de savoir se rencontrent, se contaminent et font émerger de nouvelles relations.

Invasive Archives considers the archive as a living ecology in which knowledge, language, and power circulate alongside seeds, roots, and spores.

Taking V. Y. Mudimbe’s notion of the “*Colonial Library*” as a point of departure, the exhibition examines how systems of classification continue to shape our understanding of landscapes, histories, and the natural world.

Invasive Archives works with altered Kennis encyclopedias, maps, paper pulp, bookbinding materials, plant fibers, gum arabic, and porcelain. The books are dismantled, transformed, and reconfigured, while fragments of plant matter, geological forms, and cartographic structures enter the space of the archive.

Through these material interventions, the authority of the printed page is made porous, unstable, and capable of proliferation. The altered encyclopedias are not simply a critique of classification, but perform a different kind of classification, one in which invasive plants, colonial histories, books, objects, humans, and non-human agents enter the same unstable archive. This draws on an interest in fictional encyclopedism, using the encyclopaedia as a form that appears to organise and authenticate knowledge, while simultaneously revealing its constructed nature.

Through alteration, displacement, and recombination, the familiar authority of the encyclopaedic page becomes speculative, a system in which fact, fiction, memory, taxonomy, and material encounter overlap. The plants that appear throughout the work among them prickly pear, moth vine, and cassava are not merely botanical subjects. They carry histories of movement, cultivation, trade, and displacement. Their ability to travel, take root, and transform their surroundings provides a parallel for the movement of knowledge itself. Knowledge here is never entirely contained. It is transported, translated, appropriated, and reconfigured across places and systems. In this sense, the archive behaves like an invasive species: it travels, takes root, alters its surroundings, and produces new relationships.

Invasive Archives proposes an archive that is not closed or stable, but one that continually mutates through contact; an ecology of fragments in which histories, materials, species, and forms of knowledge coexist, overlap, and give rise to new relationships.

Barbara Wildenboer

L'artiste The artist



Barbara Wildenboer

(1973, Pretoria, Afrique du Sud / South Africa)

À travers une approche interdisciplinaire, ma pratique explore la manière dont le langage, l'écologie et la culture matérielle se façonnent mutuellement. Je m'intéresse au paysage en tant qu'archive vivante, porteur des traces des transformations environnementales, des histoires coloniales et des formes de mémoire qui dépassent l'expérience humaine.

Plutôt que d'envisager la nature comme un simple arrière-plan passif, mon travail considère la manière dont les plantes participent activement à façonner les lieux, notre perception et les significations culturelles que nous leur attribuons. Puisant dans la botanique, l'écologie, l'archéologie et l'histoire des sciences naturelles, j'examine la façon dont les systèmes de classification, de dénomination et de collecte ont influencé notre compréhension des paysages, mais aussi celle que nous avons de nous-mêmes.

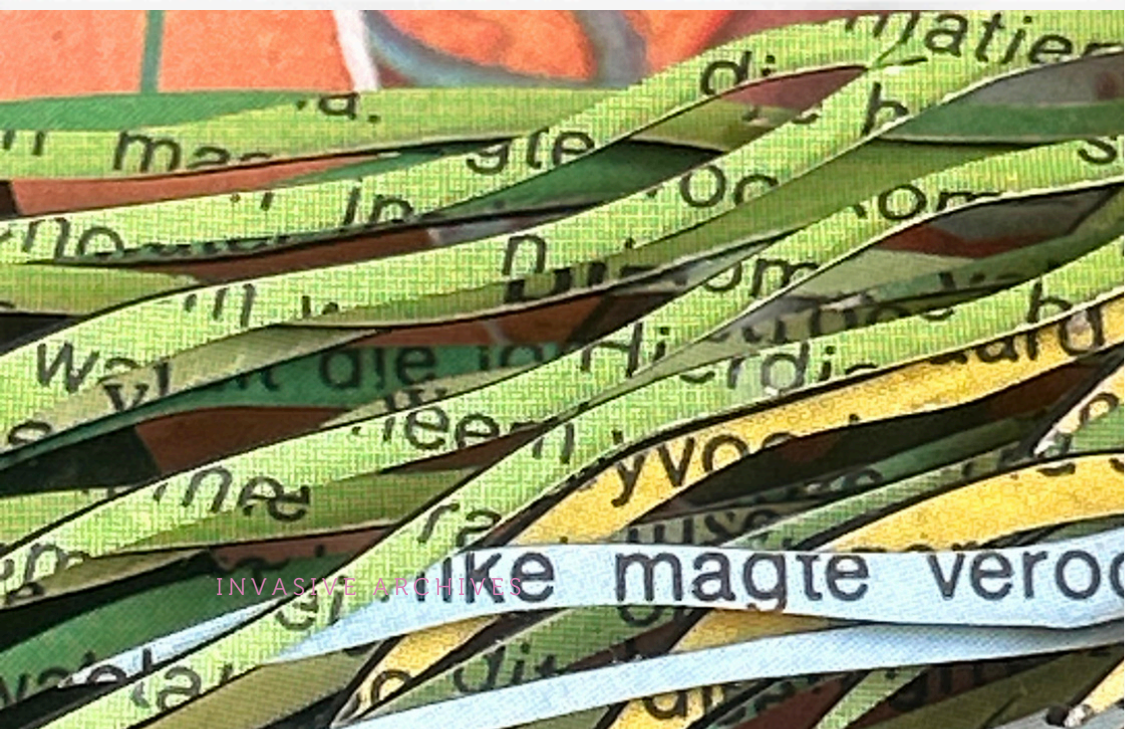
Dans *Invasive Archives*, encyclopédies de géographie et d'histoire naturelle, espèces végétales invasives, spécimens botaniques et formes sculpturales sont réunis afin d'interroger les catégories figées qui opposent le natif à l'exogène, le naturel au construit. Les livres sont transformés en objets sculpturaux où coexistent texte, image et matière, tandis que squelettes végétaux, papier, porcelaine, bois et métal deviennent les dépositaires d'une mémoire à la fois écologique et culturelle. En déconstruisant puis en réassemblant des matériaux issus de fonds d'archives, les œuvres suggèrent que les archives ne sont jamais neutres : elles sont continuellement réécrites au gré des transformations de l'environnement.

Taking an interdisciplinary approach, my practice explores the ways language, ecology and material culture shape one another. I am interested in how landscapes function as living archives, carrying traces of environmental change, colonial histories and more-than-human forms of memory.

Rather than treating nature as a passive backdrop, my work considers how plants actively shape place, perception and cultural meaning. Drawing on botany, ecology, archaeology and the history of natural science, I investigate how systems of classification, naming and collecting have influenced our understanding of both landscapes and ourselves.

In *Invasive Archives*, encyclopaedias of geography and natural history, invasive plant species, botanical specimens and sculptural forms are brought together to question fixed ideas of native and alien, natural and constructed. Books are transformed into sculptural objects in which text, image and material coexist, while plant skeletons, paper, porcelain, wood and metal become carriers of ecological and cultural memory. By dismantling and reassembling archival materials, the works suggest that archives are never neutral but continually rewritten through environmental change.







Invasive Archives III

Barbara Wildenboer

Encyclopédie réinterprétée
Dimensions œuvre encadrée : 57 x 75 cm

Altered book
Framed dimensions: 57 x 75 cm



LOUISIMONE
GUIRANDOU

GALLERY

LouiSimone Guirandou Gallery

L'Art...
en transmission

Inaugurée à Abidjan en décembre 2015, LouiSimone Guirandou Gallery est un nouvel espace qui prolonge la mise en lumière de la scène artistique contemporaine.

Notre programmation, portée par des choix affirmés, se veut une révélation des talents du continent africain dans une démarche ancrée dans le dialogue et la transmission.

D'UNE GÉNÉRATION D'ARTISTES À UNE AUTRE... MAIS AUSSI CELLE D'UNE PASSION ET D'UN ENGAGEMENT...

D'une mère à sa fille...

Cette aventure débute dans les années 1990 avec la galerie Arts Pluriels, au cœur de l'une des premières galeries d'art abidjanaises... Un héritage familial qui se perpétue aujourd'hui sous des formes nouvelles.... Porté par ce lien intergénérationnel qui séduit invariablement Artistes et Collectionneurs d'ici et d'ailleurs...

TOUJOURS AUTOUR DE L'ART

Art...
In Transmission

Opened in Abidjan in December 2015, LouiSimone Guirandou Gallery is a new space dedicated to showcasing the contemporary art scene.

Through a carefully curated programme and bold artistic choices, the Gallery is committed to discovering and promoting the talents of the African continent, fostering a vision rooted in dialogue, cultural transmission, and exchange.

FROM ONE GENERATION OF ARTISTS TO THE NEXT... AS WELL AS A LEGACY OF PASSION AND COMMITMENT.

From a mother to her daughter...

This journey began in the 1990s with Arts Pluriels, one of Abidjan's pioneering art galleries. Today, this family legacy continues to evolve in new forms, sustained by an intergenerational bond that consistently resonates with artists and Collectors from near and far.

ALWAYS THROUGH ART



Infos

Contacts	Avenue Jean Mermoz prolongée Rue C27 (mitoyen au Goethe Institut) +225 27 22 54 04 61 contact@louisimoneguirandou.gallery www.louisimoneguirandou.gallery
Dates	Vernissage le mercredi 16 septembre 2026 (sur invitation) Exposition du 17 septembre au 23 décembre 2026 Opening on Wednesday, September 16, 2026 (by invitation only) Exhibition runs from September 17 to December 23, 2026
Accès Access	Entrée libre du mardi au samedi, de 11h à 19h Free admission Tuesday through Saturday, from 11 a.m. to 7 p.m.
Réseaux sociaux Social Medias	
Lien de téléchargement Download link	Sur demande à l'adresse suivante : Upon request at the following address: berenice@louisimoneguirandou.gallery